

The background is a dark, swirling, abstract painting. It features several figures in white, ethereal clothing, appearing to be caught in a vortex or storm. One figure in the upper center holds a long, glowing sword. Below them, a large wooden spinning wheel is visible, with a figure in dark clothing operating it. The overall mood is dramatic and mysterious.

LA MESNIE HELLEQUIN

Création 2027

Compagnie L'instant Dissonant

Sommaire

Synopsis	3
Distribution & mentions	6
Intentions artistiques	7
Poétique des vents et des tempêtes - notes de mise en scène	11
Écriture-paysage - extraits du journal de résidence	17
Calendrier de production	21
L'instant Dissonant	23
Biographies des comédiennes	26
Bibliographie	27
Contacts	28

LA MESNIE HELLEQUIN

On raconte qu'il existe un vent peuplé de fantômes et d'âmes sauvages réunies sous le nom de la Mesnie Hellequin. C'est une horde fantastique traversant le ciel à cor et à cri provoquant autant la panique que l'émerveillement. Un conteur part à la recherche de cette troupe légendaire pour y déposer le dernier souffle de son père mort récemment. De paysage en paysage, il découvre les membres de cette famille bigarrée et inattendue à laquelle il promet de perpétuer la légende.

La Mesnie Hellequin est un spectacle de plein vent qui raconte la quête et le surgissement de cette troupe légendaire dans notre monde contemporain. Il réinvente le mythe du retour cyclique des âmes pour réparer et croire encore en notre monde abîmé.



LA MÉDIÉVISTE

Qu'y a-t-il sous la cape de Hellequin ?

Toute la question est là.

Et tant que la réponse reste ouverte,

Hellequin continuera de hanter les rêves des hommes.

Pour tout vous dire

cela fait plus de cinquante ans que personne ne l'avait vu ou entendu.

J'ai même cru qu'il était bel et bien disparu.

Mais m'est avis que c'est bien lui qui vous est apparu

tous les signes concordent

vous voilà pris mon cher ami.

LE CONTEUR

Mais pourquoi il me serait apparu à moi ?

Pourquoi la nuit de la mort de mon père ?

LA MÉDIÉVISTE

Je ne sais pas.

*Hellequin et sa Mesnie se trouvent maintenant sur votre route,
à vous de comprendre pourquoi.*

*Comme dans les contes, vous allez devoir vous enfoncer dans les
bois,*

marcher sur les chemins de l'enchantement

les sillons de la sidération et les voies de l'effroi,

vous y ferez des rencontres que vous n'oublierez pas.

Vous êtes maintenant à la lisière

il n'y a plus de retour en arrière.

Guillaume Lambert, extrait, décembre 2025

Distribution et mentions

Création au printemps 2027

Durée envisagée 1h15

7 personnes en tournée

distribution

Olivier Brichet	scénographie, son & construction
Pierre Causse	documentation machine à vent
Marie-Julie Chalu	jeu
Lise Crétiaux	masque & costume
Élise Douyère	jeu
Léa Filiu	conseil chasse
Fabien Gougeon	régie générale & construction
Capucine Jaussaud	production & diffusion
Guillaume Lambert	écriture, mise en scène & jeu
Virgile L. Leclerc	jeu
Luc Mainaud	construction
Zeynep Morali	administration & production
Climène Perrin	dramaturgie
Gauthier Ronsin	lumières
Marie Seveno	renfort construction

Remerciements Kristell Amellal, Annabelle Austruy, Didier Dumeignil, Annabelle Fauvernier, Renan Ferezoun, Isaure Gratacos, Daniel Pons, Gaëlle Thouzery, Karin Ueltschi-Courchinoux

Visuel Jules Stromboni

mentions de production

Production Compagnie L'instant Dissonant

Coproduction Association des CNAREP – Hors Cadre 2023 ; La Maison du Théâtre, Amiens ; Le Fourneau, CNAREP en Bretagne ; Les Quinconces / L'Espal, Scène nationale du Mans ; Le Citron Jaune, CNAREP ; Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAREP ; Sur le Pont, CNAREP en Nouvelle Aquitaine ; Les Tombées de la Nuit, Rennes

Accueil en résidence Le Fourneau, CNAREP en Bretagne ; Le Citron Jaune, CNAREP ; Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAREP ; Sur le Pont, CNAREP en Nouvelle Aquitaine ; La Maison du Théâtre d'Amiens ; Au bout du Plongeoir ; Les Ateliers du Vent, Rennes

Soutiens DGCA et SACD / Résidences d'auteurs - Ecrire pour la Rue 2024; Ville de Rennes

Intentions artistiques

genèse & écriture

À l'origine de cette écriture, il y a l'expérience de la mort de mon père et de la naissance de mon fils à deux mois d'intervalle. Cette épreuve m'a donné à vivre intimement **le cycle des générations** à travers le temps. Ce deuil m'a poussé à chercher du réconfort dans les récits merveilleux autour des **naissances mythologiques**. J'ai découvert un ensemble de croyances qui relient ceux qui viennent au monde et ceux qui en partent par le biais du paysage. Si le vent transporte les graines et permet la germination, pourquoi continuer de nous penser séparés de ce cycle naturel ? Quel récit réinventer pour penser conjointement **la génération des corps et des paysages** ?

Dans mes recherches sur la tradition orale, j'ai découvert **un mythe médiéval** peu connu qui incarne cet enjeu central : La Mesnie Hellequin. On raconte que tous les ans, dans la nuit, une troupe volante et bruyante passe dans le ciel, accompagnée d'animaux sauvages, de personnages légendaires et de fantômes. C'est une tempête peuplée de revenants qui s'abat sur terre pour renouveler les âmes et le monde. En découvrant les fragments de ce mythe, j'ai été fasciné de voir toutes ses ramifications, de la chasse à la mort, de la tempête au carnaval. J'aime l'ambivalence de ce peuple du vent, à la fois ravisseur d'âmes et pourvoyeur de bienfaits. De paysage en paysage, mon chemin d'écriture m'a amené à comprendre comment tisser une même intrigue autour de ces différents enjeux.

J'ai d'abord été fasciné de voir le **lien intime qui lie ce mythe au théâtre**. Le passeur des morts et des vents qu'on appelle **Hellequin a donné naissance à Arlequin**, fripon divin des carnavals et du théâtre européen, dont je suis un des héritiers. Cette figure comique et acrobatique, aujourd'hui poussiéreuse, a un lien intime avec la mort et le vent. Je me saisis de cette figure pour lui faire retrouver son origine tout en conservant son comique, la placer à l'endroit d'ambivalence dont parle le mythe. Je veux découvrir avec lui d'autres manières de parler de la mort, par le rire et le mouvement. Cet Arlequin sera comme **un guide des enfers** qui amènera le personnage du conteur à retrouver ce peuple du vent.

La Mesnie Hellequin étant associée à **la tempête**, je me suis intéressé au phénomène d'un point de vue météorologique et historique. C'est en travaillant avec des ingénieurs de Météo France que je découvre que les tempêtes qui s'abattent en Europe naissent en Afrique. Elles partent du golfe de Guinée, frappent les Antilles et les Amériques, puis retraversent l'Atlantique en direction de l'Europe. **Tempêtes triangulaires sur le chemin du commerce triangulaire**. Aux États-Unis, il y a la croyance parmi les Africains-Américains que ces ouragans qui traversent l'Atlantique sur le chemin des négriers se chargent de la mémoire



vengeresse des personnes esclavisées qui y ont péri. Je repars de cette croyance pour transcrire le mythe dans notre monde contemporain. J'exhume la mémoire d'un homme esclavisé à Brest, Jean Mor, dont la mort l'a fait rejoindre ce peuple du vent. Ce personnage donnera à entendre la blessure originelle de notre modernité qu'incarnent nos tempêtes atlantiques.

Réécrire La Mesnie Hellequin aujourd'hui, c'est **la réinventer dans des paysages abîmés**. Les vents d'hier ne sont plus ceux d'aujourd'hui. Ces morts qui peuplent le vent dans le mythe de la Mesnie Hellequin me font penser aux composants mortels qui polluent notre air depuis l'époque industrielle. Nous respirons des paysages qui nous tuent et affectent nos capacités de reproduction. C'est ce que je suis parti explorer dans le paysage de **Fos-sur-Mer, première zone pétro-chimique d'Europe, où sont émis de nombreux gaz toxiques affectant la santé des habitant-es**. C'est dans ce paysage balayé par le mistral que je découvre la fable d'Anne Sylvestre, «La Femme du vent», qui met en scène le dialogue d'une mère et de sa fille qui se dit être l'amante du vent. Elle finit par accoucher d'un vent qui s'enfuit aussitôt à la poursuite de son père-tempête. J'intègre ce personnage de la femme du vent à ma réécriture pour imaginer une relation toxique à ce vent qui entraîne la naissance d'un enfant insaisissable.

Fort de ces résidences contextuelles, je fais un travail de synthèse pour tisser une intrigue unique sous la forme d'**une catabase, un récit de descente aux enfers, pour raconter la quête de cette troupe légendaire**. À la mort de son père, un conteur décide de déposer son dernier souffle dans ce vent mythique. Il fait appel à Arlequin pour être guidé jusqu'à ce peuple de l'au-delà. En pleine tempête, il fait la rencontre de Jean Mor qui lui demande d'être reconnu lui aussi comme un parent. Quand le conteur réussit enfin à voir ce peuple de légende, son père lui demande de rapporter l'âme d'un enfant perdu à une femme qui a été l'amante d'un vent toxique. Mais cette femme n'étant plus que le fantôme d'elle-même, elle confie au conteur la garde de son enfant. En revenant de cette tempête mythique, le conteur finit par devenir père lui aussi. *La Mesnie Hellequin* est une traversée de paysages infernaux qui raconte le cycle des générations porté par le souffle du vent.

du théâtre par gros temps

Depuis 2019, j'explore un théâtre qui se joue à ciel ouvert, un théâtre qu'on dit de paysage pour nommer des dramaturgies qui décentrent l'humain et l'insèrent dans un milieu vivant et vaste. J'y trouve un théâtre qui peut prendre des dimensions monumentales, comme jouer avec la baie de St-Brieuc et la voute céleste dans *Mes Parents morts-vivants*. J'y trouve aussi un théâtre plus fragile, sensible aux autres vivants et aux éléments, avec qui l'on doit apprendre à jouer. Et en 2022, après deux ans de recherche sur *L'île sans nom*, une pièce qui se joue en lisière de ville, la première est annulée pour canicule et la seconde pour pluie et grands-vents. Avec ma scénographie fragile et ce spectacle qui ne peut jouer que l'été, je me demande quel avenir pour le théâtre-paysage s'il n'apprend pas à jouer avec la tempête écologique qui caractérise notre époque ? Comment créer un théâtre durable qui vit avec et par l'imprévisibilité propre au bouleversement climatique ? Comment

déjouer cette évidence d'une création dans l'espace public qui se joue par temps clair et dégagé ? Comment s'inspirer des carnivals et fêtes hivernales qui vivent avec le froid, la pluie et le vent ? J'ai envie d'un théâtre-paysage qui se joue par gros temps. Celui qu'on nommait mauvais avant ces canicules à répétition. Une création dans l'espace public qui tourne son regard vers le ciel et ses phénomènes, qui s'inspire des combats mythiques du Ciel contre la Terre pour nommer notre époque dérégulée, qui joue avec la monumentalité de l'orage et de la pluie. Plutôt que de la subir, je veux apprendre à écrire avec la tempête, dans ses dimensions historique, écologique, et esthétique.

Vidéo réalisée à l'invitation d'Artcena pour son dispositif « Territoires singuliers » dans le cadre du festival de Chalon dans la Rue – CNAREP, autour de la notion de paysage.



Poétique des vents et des tempêtes

La Mesnie Hellequin est une pièce de théâtre pour l'espace public. Un conteur et trois comédiennes incarnent les différents rôles. Un chœur amateur de 15 à 20 participant·es incarne le peuple du vent en criant collectivement un texte lu. Une machine à vent de 2 mètres, donne à entendre les voix contenues dans le vent. Inspirée des mascarades et des charivaris, une sortie de masque aux sons de la tempête incarne le surgissement de la troupe fantastique au milieu de la ville, et répand la rumeur de notre pièce.



Fos sur mer, Matthieu Duperrex & entrée des diables, Rabel Daniel

notes de mise en scène

Une poésie orale pour l'espace public

C'est l'histoire d'un homme qui part à la quête d'un vent légendaire pour y déposer le dernier souffle de son père. Il rencontre sur son chemin différentes apparitions qui l'amènent à trouver dans cette troupe fantastique une famille bigarrée. Il revient de cette traversée chargée de l'âme d'un enfant qui le fait devenir père lui aussi, perpétuant le cycle des générations qu'incarne ce mythe.

Je m'inspire du motif littéraire de la catabase (une descente aux enfers) pour mettre en scène ces échanges entre les morts et les vivants. Je réinvente les paysages infernaux dans nos paysages contemporains, du site industriel à la lande battue par les vents. Je travaille une langue poétique qui donnera à rêver ces paysages d'aujourd'hui en mondes fantastiques. J'approfondis le travail d'une langue ciselée et rythmée, à la fois dense et contenue, pour que l'émotion surgisse dans l'imaginaire du public. **Je fais le pari d'une poésie orale dans l'espace public** pour créer une cérémonie adressée aux esprits qui peuplent notre souffle.

Vent & paysages

La Mesnie Hellequin est une pièce de théâtre-paysage qui cherche à **jouer avec le vent**. Je veux travailler dans l'espace public en tournant notre regard vers le ciel et ses phénomènes. De la petite brise à la tempête, nous voulons nous rendre sensible et poreux à l'état du vent le jour de la représentation. Nous chercherons des paysages de plein-vent : un parvis de cathédrale en centre-ville, une falaise dégagée, un paysage industriel et ses vents toxiques... Nous jouerons des résonnances entre le récit et le paysage venteux. Nous nous adresserons au vent comme l'on parle aux fantômes de ce mythe. Nous déploierons des textiles qui laisseront au vent la possibilité de s'exprimer. Nous lui raconterons son mythe originel pour qu'il déploie toute sa force.

Une machine à vent à faire sonner

Pour jouer avec le vent, nous construisons un instrument qui nous vient du théâtre baroque : la machine à vent. En faisant frotter un tambour de bois sur un textile, cette machine imitait le son du vent depuis les coulisses pour les scènes de tempêtes. Nous refabriquons cet objet en le sortant des coulisses et des théâtres pour le mettre au cœur de notre scène de théâtre-paysage. La machine dialoguera avec son élément originel comme un appeau le fait avec les oiseaux. En variant les textiles et les matières, toute une gamme de sons apparaîtra, de la plus naturelle à la plus industrielle ou fantastique. Cette machine soufflera une nappe continue plongeant le public dans un état de conscience modifiée apte à faire apparaître cette famille fantastique.

Un chœur inspiré des formes théâtrales antiques et des carnivals européens

Ce travail sur le mythe invite à mettre en scène un chœur inspiré des formes antiques. En travaillant avec des troupes de théâtre amateurs ou des chorales, nous chercherons à constituer un chœur amateur qui **incarnera ce peuple du vent**, en quelques répétitions. Nous travaillerons la forme du chœur parlé qui, avec un texte lu, peut projeter une criée envoutante dans l'espace public. Ce travail sur le souffle collectif donnera à ressentir comment le vent nous traverse intimement. **Nous mettrons en scène des images collectives qui se déplacent dans l'espace public inspiré des carnivals européens.** Nous ferons sonner ce chœur à l'aide des clochettes caractéristiques de cette troupe légendaire. Nous donnerons à voir un peuple du vent à la fois bienveillant et inquiétant qui sera au centre du spectacle.

Un conteur et trois comédiennes

Le spectacle s'ouvrira par la parole simple et directe d'un conteur qui veut offrir le dernier souffle de son père à ce vent légendaire. Trois comédiennes incarneront les trois principales apparitions : **un Arlequin-guide** du conteur qui l'amène jusqu'à la troupe fantastique ; **Jean Mor, un revenant-esclave** qui demande à rejoindre ce peuple du vent ; **Anne, amante du vent** qui attend de lui un enfant. Le spectacle jouera de contrastes émotionnels : d'un côté, le comique effrayant d'un Arlequin fantomatique, de l'autre, le tragique et la pitié de destins brisés par des souffles mortels. En partant d'un jeu concret, nous chercherons le chemin d'une possession collective par les esprits du vent.

Recherches textiles & costumes

Nous poursuivons les recherches de la compagnie sur le **textile comme matière intermédiaire entre le corps et le vent, entre le costume et la scénographie.** Nous nous inspirons des carnivals européens, des chœurs funéraires, et des camouflages cynégétiques pour déployer une galerie de personnages sauvages. L'esthétique donnera à voir le surgissement d'un au-delà merveilleux aux accents archaïques et futuristes à la fois. Nous travaillerons des masques proches du visages qui jouent sur le trouble du regard pour faire surgir le fantomatique. Nous recyclerons aussi des têtes animales taxidermisées pour mettre en mouvement des animaux sauvages passés dans l'au-delà. Nous parerons le chœur de coiffes et de costumes évoquant le folklore breton pour donner de la couleur à cet ensemble funèbre.

Lumières des ténèbres

Pour ce spectacle se jouant le soir, nous prévoyons de travailler deux états lumineux, le couchant et la nuit noire, nous laissant la flexibilité de jouer à plusieurs périodes de l'année. Nous revisiterons plusieurs éléments fantomatiques du répertoire lumineux. Nous recréerons une servante, alliée indispensable des théâtres qui reste allumée la nuit pour les esprits du lieu. Sur roulettes et autonome en batterie, elle roulera et pointera les fantômes de l'espace public. Nous jouerons aussi avec des rampes qui allient la praticité d'un éclairage au sol avec l'aspect inquiétant d'un éclairage des visages par le bas. Nous nous inspirerons du

carnaval de Bâle pour éclairer le chœur par des lumières embarquées sur la coiffe. Nous travaillerons avec une poursuite ou un traceur qui pointe son faisceau vers le ciel pour y faire surgir notre troupe. Nous nous inspirerons du rituel japonais des cent bougies pour faire souffler aux spectateurices les flammes qui feront apparaître les âmes de leurs disparus.

Déambulations & mascarades funèbres

En amont et en aval du spectacle, nous organiserons une sortie de masques dans l'espace public. Inspirés des mascarades et des charivaris, **nous incarnerons le surgissement de la troupe fantastique au milieu de la ville la nuit**. À l'aide de notre machine à vent, de clochettes et autres instruments des ténèbres, nous ferons entendre ce vacarme caractéristique de la Mesnie Hellequin. Le chœur projettera une criée collective qui fera vrombir les places des villes. Nos masques troubleront les passants. Nous répandrons la rumeur du retour de La Mesnie Hellequin dans notre quotidien.

La Mesnie Hellequin, des continuités artistiques

Avec *La Mesnie Hellequin*, on retrouve plusieurs axes de travail d'écriture et de mise en scène qui singularisent le travail de Guillaume Lambert et qui sont repris et approfondis pour la nouvelle création :

- **le théâtre-paysage** : cf. "Du théâtre par gros temps" et la vidéo d'Artcena plus haut à ce sujet
- **Une écriture-paysage**, une écriture contextuelle, *in situ*, qui croise un travail de recherche bibliographique, de terrain (rencontres, toponymie...) et sensible et qui cherche à traduire par les langages du **conte, du récit merveilleux et de la poésie** des enjeux contemporains d'un paysage et de celles et ceux qui l'habitent. C'est avec *L'île sans nom* (2022) que cette écriture s'est affirmée. Elle se déploie, depuis, notamment dans les projets de territoire menés avec L'Ecole Parallèle Imaginaire / Simon Gauchet dont Guillaume Lambert est auteur (*Le Pays, ParadiseFest, Le Bois Dormant...*).
- **le travail autour du textile**, notamment déployé avec *L'île sans nom* (2022) et sa quarantaine de drapeaux et d'étendards qui jouaient, déjà, avec le vent, mais aussi à l'occasion du *ParadiseFest* (2023 - Ecole Parallèle Imaginaire) avec Lise Crétiaux également, qui a paré la foule de coiffes créées collectivement.
- **la place du chœur amateur**, plusieurs fois expérimenté au cours d'expériences d'ateliers, mais aussi, en jeu, autour de *Mes Parents morts-vivants* (2019) avec à la fois un chœur préparé et un autre improvisé avec le public.
- **la question du fantôme, de la mort et des rituels associés**, abordée là-aussi une première avec *Mes Parents morts-vivants* (2019), avec *L'île sans nom* (2022) mais aussi à l'occasion de commandes in situ : *TransPeur Express* (Animakt - 2023) et *La Nuit des fantômes* (Maison du théâtre, Amiens - 2024).

La Mesnie Hellequin prolonge ses axes de recherches artistiques en leur donnant une ampleur supplémentaire, par le nombre d'interprètes, l'ambition artistique et les conditions de travail améliorées. Le projet entérine la dynamique de structuration professionnelle de la compagnie et élargit ses partenaires du réseau espace public.



Écriture- Paysage

extraits du journal de création

Brest – Le Fourneau, CNAREP / Mars 2024

Des bouées, des anémomètres, des baromètres, des cartes des vents et des courants : Renan Ferezou, chef technicien instrumentation à Météo France au Centre Météo Marine de Brest, me parle des tempêtes. On regarde le trajet de Ciaran qui s'est abattu récemment sur les côtes avec des vents à plus de deux cents kilomètres par heure. Il m'explique que nos tempêtes naissent au niveau de l'équateur, dans le golfe de Guinée. Elles traversent l'Atlantique jusqu'à devenir des ouragans qui frappent les Antilles et les Amériques. Affaiblies, elles retrouvent de la force pour traverser l'Atlantique à nouveau jusqu'aux côtes européennes. Tempêtes triangulaires, commerce triangulaire. Le philosophe Malcolm Ferdinand parle de la croyance aux États-Unis dans le fait que ces ouragans sont chargés des mémoires des esclavisé-es abîmé-es pendant leur déportation. Un souffle vengeur et hanté. Ciaran, « petit homme sombre » en irlandais. Tout est là sous nos yeux. Plus tard, je traverse le port industriel de Brest jusqu'à Mémoires, deux masques monumentaux en tôle de paquebot, visages de l'esclavage. **Je me demande : quand écouterons-nous enfin les voix qui nous parlent dans les vents ? Nos tempêtes sont-elles les monuments en mémoire de l'esclavage et de la colonisation ?**

LE CHŒUR

*Les ancêtres quittent leurs profondeurs
et rejoignent les vents en hauteur.
L'Onde devient Tempête puis Ouragan,
elle prend le nom ancien de Ciarán
et file en flèche vers l'arc des Antilles.
Hellequin fronce son front grisé de pluies
et siffle le chant bleu de l'halali.*

*Mille mains arrachent la tôle des toits
mille voix déracinent les bois
les chiens de Hellequin dévalent les ravins
ses fantômes terrifient les humains.
Son œil sec scrute les îles
en quête de centaines de souffles
qu'il ravit et réunit
au peuple qui vient de l'oubli.*

*Ciarán quitte les Amériques
et file vers le Nord-Atlantique,
une dernière traversée du milieu
pour frapper le continent oubliés*

Baie de Somme – Maison du Théâtre d'Amiens / Octobre 2024

Le vent est faible, mais il est de Nord-Est, la bonne direction pour que le gibier se pose sur la mare. Didier Dumeignil m'explique les rudiments de la chasse à la sauvagine tout en installant les canards dits « appelants » sur le plan d'eau. Le coucher de soleil inonde le ciel rouge-sang. Nous rentrons dans la hutte pour une nuit entière. Mais le vent qui devait se lever s'éteint tout à fait. Didier dort. Je n'arrive pas à fermer l'œil, face à cette mare vide. La nuit sera bredouille. Je pense à ma propre situation, **à chasser un mythe inconnu des gens, une fanfare aérienne disparue depuis longtemps. Silence du mythe. Silence des espèces qui disparaissent.** Vacarme des inondations à Valence. Murmuration des oiseaux migrateurs. Rumeur des migrant·es qui tentent la traversée depuis de la Baie. Paysages sonores de notre époque. Le lendemain je vais à la Réserve du Marquenterre, j'observe enfin les oiseaux, dans les marais gorgés de nuages sous le ciel brumeux. Ciel et terre se confondent, terre et mer se mêlent, oiseaux venant du Nord, migrants venant du Sud, zones de rencontres cosmiques.

LE CONTEUR

La nuit, un quai.

Longue jetée vers l'obscurité.

*Clignotis des balises à l'entrée de la baie
clapotis des eaux mortes contre les galais
une barque amarrée et oubliée
à demi ensablée à demi envolée.*

*Ici le fleuve canalisé
se mêle aux eaux salées.*

*Là en face
sables et boues
mares en miroir au ciel noir
qui ponctuent l'étendue à perte de vue.
L'estuaire s'enlise silencieusement.
Bruine et brume s'abaissent à même la joue.
Ciel et terre se gorgent tant d'eau
qu'on ne sait plus qui est quoi.*

Port-Saint-Louis-Du-Rhône – Citron Jaune, CNAREP / Novembre 2024

Le soleil se couche sur la Zone industrielle et portuaire de Fos-sur-Mer, « Fossuaire » comme certains la rebaptisent. Je cherche à me rapprocher à vélo des portes d'ArcelorMittal, les plus hautes cheminées de la zone. Je tourne autour sans jamais trouver la bonne route. Quand soudain dans la nuit, une flamme énorme jaillit de la cheminée. Les forges de Vulcain s'activent pour produire leurs rouleaux d'acier. Derrière moi les silos d'hydrocarbures, plus gros que des immeubles,aturent l'air d'odeur-pétrole. Je ne trouve pas comment me rapprocher plus près. Les Charon et les Cerberes gardent bien les sévères eaux Seveso. Je rentre sur cette route traversée de camions qui me font penser à des démons volant au-dessus de ma tête. Sous les torchères en flamme de l'industrie chimique, j'ai l'impression de pédaler aux enfers. Le lendemain je rencontre Gaëlle Thouzery et Kristell Amellal du Museon Arlaten qui me parlent des anciens carnivals nocturnes arlésiens où l'on faisait claquer les instruments des ténèbres et autres crécelles. Puis je rencontre Annabelle Austruy de l'Institut Eco-Citoyen étudiant les toxicités de la Crau, et **elle me parle de bruit de fond de la pollution, de signature chimique, d'horizon dans le sol. Tout un langage sonore pour nommer nos pollutions, nos communs négatifs, notre héritage.**

ANNE

*Alors j'ai inspiré ses mille arômes carburés
je l'ai senti descendre en moi
son souffle brulant à mon nez
à ma gorge à mes seins
à mon ventre à mes hanches
là tout en bas
en moi il a déposé
ses milliers de degrés.
Puis il est parti
vapeur grise dans la nuit
et je le sens maintenant dans mes flancs
là il y a un enfant Maman
né du feu et du vent.
Pose ta main là
sens cette brise en moi
elle souffle dans tout mon corps déjà
tu la sens ?
Ta tempête adorée va enfanter
une petite mousson
qui apportera pluie fertile à nos vies.
C'est sa légende que tu vas pouvoir bientôt
raconter.*



Calendrier de production

Au commencement / 2023-2024

- Mai – septembre 2023 : Bourse d'écriture de l'appel d'air Hors Cadre, Association des CNAREP | Défrichage du mythe de *La Mesnie Hellequin*, des enjeux contemporains du mythe et d'assemblage des différents fragments.
- Du 18 au 22 février 2024 : **Carnaval de Bâle** (Suisse) | Résidence d'observation de cet événement très singulier dans le paysage des carnavals européens.

Recherches, écriture & contextualisation / 2024-2025

Résidences de recherche :

- Du 11 au 15 mars 2024 : Le Fourneau, Brest (29)
- Du 15 au 19 avril 2024 : Au Bout du Plongeoir, Thorigné-Fouillard (35)
- Du 17 au 21 février 2025 : Sur le Pont, La Rochelle (17)

Les résidences d'écriture contextuelle :

- Du 25 octobre au 6 novembre 2024 : en Baie de Somme & à Amiens, accompagné par La Maison du Théâtre, Amiens Métropole (80)
- Du 18 au 22 novembre 2024 : Le Delta du Rhône, accompagné par Le Citron Jaune (13)
- Du 27 janvier au 6 février 2025 : Les Comminges, accompagné par Pronomades, CNAREP en Haute-Garonne (31)

Résidences techniques, confection & jeu / 2025-2027

- Du 3 au 14 novembre 2025 : **mise en jeu**, Le Citron Jaune, Port-Saint-Louis-du-Rhône (13)
- Du 12 au 16 janvier 2026 : **technique** machine à vent, Atelier Les Oeils, Nouvoitou (35)
- Du 19 au 29 janvier 2026 : **construction et mise en son**, Les Ateliers du Vent, Rennes (35)
- Du 23 au 27 mars 2026 : **répétitions**, Les Quinconces / L'Espal, Scène nationale du Mans (72)
- Du 9 au 21 novembre 2026 : **répétitions**, Le Fourneau – CNAREP en Bretagne (29)

La compagnie est encore à la recherche de deux semaines de résidence (2 x 5 jours) au printemps 2027.

Ateliers participatifs chœurs & masques / 2026-2027

- Du 11 au 17 avril 2026 : **atelier chœur et masques** avec 2 groupes à LADEC, Rennes (35)
- Saison 2026-2027: **atelier chœur**, Les 3 E, Saison Culturelle de l'Ernée (53) - en cours
- Saison 2026-2027: **atelier chœur**, Les Tombées de la Nuit, Rennes (35) - en cours
- Saison 2026-2027: **atelier participatif autour du masque**, Maison du Théâtre, Amiens Métropole (80) - en cours

Création & tournée / Printemps - été 2027

Lieu de création en cours en mai ou juin 2027 : Options : Festival Vivant-es, des Quinconces / L'Espal, au Mans (mai) ; Maison du Théâtre, Amiens Métropole (mai-juin) ; Les 3 E, Saison Culturelle de l'Ernée (mai-juin) ; Fêtes le Pont, Sur le Pont, CNAREP de La Rochelle (mai).

Tournée 2027 : Les Tombées de la Nuit (juillet) ; Chalon dans la Rue (juillet) ; Festival Les Rias (août) ; Le Carré, Château-Gontier (septembre)



L'île sans nom © Benjamin Le Bellec, Les Tombées de la Nuit



L'île sans nom © Benjamin Le Bellec, Les Tombées de la Nuit



L'île sans nom © S. Parot, Festival Les Rias



L'île sans nom © S. Parot, Festival Les Rias

L'instant Dissonant

Fondée en 2016 par Guillaume Lambert, la compagnie L'instant Dissonant crée et diffuse des pièces de théâtre. Elle est implantée à Rennes et travaille partout en France.

Ses spectacles s'inscrivent autant dans **des théâtres que dans l'espace public**, avec toujours la même attention à jouer avec les lieux et à en raconter les histoires. Elle crée **un théâtre de récit qui utilise le merveilleux et le poétique** pour réenchanter notre rapport au vivant. Au fil des créations, la compagnie compose comme un atlas de rites et de fêtes qui réinvente des formes folkloriques pour leur faire raconter les enjeux de notre époque. Elle plonge dans l'actualité de la pensée anthropologique, écologique, féministe, décoloniale et sociale pour en exprimer les antagonismes et les traduire de manière vivante. Elle actualise pour cela l'esthétique vernaculaire des arts populaires pour renouer avec une forme d'artisanat aux couleurs du présent et de l'ailleurs.

Les activités de la compagnie se répartissent entre **production / diffusion**, commandes et actions culturelles - les frontières entre elles étant souvent poreuses. D'un point de vue de la production / diffusion, la compagnie crée *Où va ma rage* en 2016 (**Texte en Cours et La Baignoire**, Montpellier) puis, en 2018, le repas-spectacle *Petits effondrements du monde libre*. En 2019, Guillaume Lambert est invité au Festival Lynceus où il expérimente avec sa fête funéraire *Mes parents morts-vivants* une forme de théâtre-paysage qu'il ne cesse, depuis, d'approfondir. Aussi, en 2022, après cinq mois passés sur l'île Amsterdam (TAAF), Guillaume Lambert crée *L'île sans nom* (**SACD Auteurs d'Espace**) au festival Les Tombées de la Nuit. Toujours en tournée, ce spectacle permet à la compagnie d'obtenir une belle visibilité tant d'un point de vue institutionnel que professionnel. La compagnie initie une nouvelle recherche en 2024 avec *La Mesnie Hellequin* dont la création est prévue en 2027 (**A-CNAREP Hors-Cadre 2023 ; DGCA / SACD Ecrire pour la Rue 2024**).

En parallèle, la compagnie reçoit des **commandes de création in situ**, à l'instar de *La Nuit des fantômes* à la Maison du théâtre à Amiens en 2024 ; ou *Transpeur Express* pour Ceux d'en Face / Animakt en 2023.

La compagnie déploie différentes formes d'**actions artistiques et culturelles** : ateliers d'écriture-paysage, formation à l'écriture de plateau, ateliers de scénographie, workshop autour du chœur parlé, et dernièrement ateliers en centre de détention. Certains de ces ateliers sont en liens étroits avec la création des spectacles qui font, pour certains, intervenir des personnes non professionnelles.

La compagnie se construit autour des écritures de Guillaume Lambert qui les initie et les met en scène. Chaque création invite à repenser l'équipe pour à la fois nourrir des compagnonnages sur le long terme tout en faisant de la place à de nouvelles rencontres. Cette mémoire vivante de la compagnie est entretenue par des collaborations régulières avec Zelda Bourquin (jeu & dramaturgie), Gauthier

Ronsin (éclairage & musique), Lise Crétiaux (costume & arts visuel), Olivier Brichet (scénographie), Albertine Villain-Guimmara (jeu & regard extérieur), Élise Douyère (jeu & regard extérieur), Virgile L. Leclerc (jeu) et Fabien Gougeon (régie technique). Les projets sont portés conjointement par Zeynep Morali, Capucine Jaussaud et Guillaume Lambert qui dialoguent et se répartissent l'administration, la production, la diffusion et la communication.

L'instant Dissonant est associé à la Maison du Théâtre d'Amiens de 2024 à 2026.

Guillaume Lambert, directeur artistique

Né en 1992, Guillaume Lambert écrit, met en scène et joue pour le théâtre.

Diplômé de **sciences politiques**, il se forme auprès de **Joël Pommerat** en rejoignant la compagnie Louis Brouillard pendant cinq ans. En 2015, il assiste à la dramaturgie de *Ça ira (1) Fin de Louis*. La même année, il assiste à la mise en scène du *Désordre d'un futur passé*, de Jean Ruimi, Caroline Guiela Nguyen et Joël Pommerat (Maison centrale d'Arles). Il continue ce **travail en détention** avec *Marius* en 2017 et *Amours* en 2018, mis en scène par Joël Pommerat. En 2018, il collabore avec la compagnie **Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen** en tant que documentaliste.

En parallèle de ces collaborations initiales, il fonde en 2016 la compagnie L'instant Dissonant et réunit une dizaine de personnes avec qui il crée des pièces situées quelque part **entre le récit, la cérémonie et le paysage**. En 2016 il crée *L'âme rongée par de foutues idées* (**Texte en Cours** 2016), un monologue d'une femme à l'engagement radical. Le spectacle est recréé en 2017 sous le titre *Où va ma rage* (**Texte en Cours 2017 & La Baignoire**, Montpellier). En 2018, il crée *Petits effondrements du monde libre*, un repas utopique sur nos pas de côté (La Loge, Paris). En 2019, il crée *Mes parents morts-vivants*, une fête d'enterrement pour deux comédiennes et 15 amateurs, qui se joue à ciel ouvert (Lyncéus Festival, Binic). En 2020, il part cinq mois en résidence sur l'île Amsterdam dans le cadre de **l'Atelier des Ailleurs 5**, coorganisé par la DAC Réunion et les Terres australes et antarctiques françaises. En 2022, il crée *L'île sans nom*, une pièce de **théâtre-paysage** pour raconter cette île-monde. Il prépare pour 2027 *La Mesnie Hellequin*, une pièce pour l'espace public à partir d'un mythe du même nom (**A-CNAREP Hors-Cadre 2023 ; DGCA & SACD / Ecrire pour la Rue 2024**).

Depuis 2021, il écrit pour les **projets de territoires de Simon Gauchet / l'École Parallèle Imaginaire** avec *Le Pays* (Théâtre de Bécherel - 2021), *ParadiseFest* (Le Grand T et Clisson Sèvre et Maine Agglo - 2023), *Le Bois dormant* (Les 3 E, Saison culturelle de l'Ernée - 2025) et *Les Saisons* (Malraux, Scène nationale de Chambéry et de Savoie et Scènes Obliques - 2026). Il est regard extérieur de *Bao Bras* (2024) d'**Élise Douyère** (artiste associée au Théâtre Molière-Sète).



ParadiseFest © Benjamin Rullier



Mes parents morts-vivants © Kevin Lebrun



Le Bois Dormant - Veillée 3 © Louise Quignon



Mes parents morts-vivants © Kevin Lebrun

Biographies des comédiennes



Marie-Julie Chalu

Après des études théâtrales, Marie-Julie Chalu joue dans des spectacles des compagnies mkcd et ktha et de la collective Ces filles-là. En 2019, elle cocrée le spectacle *À nos humanités révoltées* à partir du recueil éponyme de la poétesse afroféministe Kiyémis. Marie-Julie Chalu a également participé au documentaire d'Amandine Gay *Ouvrir la voix*, sur les femmes noires issues de l'histoire coloniale européenne en Afrique et aux Antilles. Fondatrice de la plateforme créative ico•no•cl•a•ste qui héberge des projets tels que *afropea*, *Zouk Vintage* ou encore *NOIR CINEMA*, elle aborde des sujets liés au postcolonialisme et aux minorités.



Elise Douyère

Elise Douyère est comédienne et metteuse en scène. Elle cofonde le Collectif du K et joue dans les spectacles de Simon Falguières, dont *Le Nid de Cendres* (Avignon 2022). Elle joue avec Joël Pommerat dans *Marius* et *Amours*. Elle assiste à la m.e.s. de Lucie Berelowitsch sur *Vanish* et de Tiphaine Raffier sur *La Réponse des hommes*. Elle crée la compagnie Elisheba ; la performance *Petit Théâtre Tête*, et le spectacle tout public *Bao Bras* au Théâtre Molière de Sète dont elle est artiste associée. Elle fait le regard extérieur pour *l'île sans nom* de Guillaume Lambert.



Virgile L. Leclerc

Virigile L. Leclerc est comédienne, performeuse et DJ. Elle a joué avec le collectif LGBT CRISIS, la compagnie Avant l'Aube (*L'Âge Libre*, *Ground Zero* et *Sorcières*), la compagnie l'instant dissonant (*Où va ma rage*, *Petits effondrements du monde libre*, *Mes parents morts-vivants*), la compagnie MKCD (*Phèdre/Salope* et *Le Cycle des révoltes*), le collectif Lyncéus (*Roméo et Juliette*). Elle interprète le monologue *Ombre* (*Eurydice Parle*) d'Elfriede Jelinek m.e.s. par Marie Fortuit. Son alter ego DJ, Virginie Descente, fait danser les corps l'été.

Bibliographie

Amélie BOSQUET, *La Normandie romanesque et merveilleuse*, 1845

Pierre CAUSSE, *Météores en scène, De la représentation du temps qu'il fait à la création de l'atmosphère (1827-1947)*, thèse 2021

Matthieu DUPERREX, *Voyages en sol incertain, enquête dans les deltas du Rhône et du Mississippi*, WildProject, 2019

Malcolm FERDINAND, *S'Aimer la Terre, Défaire l'habiter colonial*, Seuil, 2024

Léa FILIU, *Les charmeurs d'oiseaux. Modalités d'action, techniques du corps et relations interspécifiques dans les pratiques 'traditionnelles' d'oiselage dans les Landes*, thèse 2024

Forensic Architecture, *If toxic air is a monument to slavery, how do we take it down?*, 2021

Carlo GINZBURG, *Le sabbat des sorcières*, Gallimard, 1989

Bertrand HELL, *Le Sang noir, chasse et mythe du sauvage en Europe*, Flammarion, 1993

Claude LECOUTEUX, *Chasses infernales et cohortes de la nuit au Moyen Âge*, Imago, 2013

Jean-Loïc LE QUELLEC, *Par vents et par mots, légendes, contes, marines, histoire, mythes, littérature, proverbe, étymologie autour des vents du monde*, L'étrave, 2001

Nastassja MARTIN, *À l'Est des rêves, réponses Even aux crises systémiques*, La Découverte, 2022

Blodwenn MAUFFRET, *Le Carnaval de Cayenne, Musée international du Carnaval et du Masque*, 2019

Paul SÉBILLOT, *Le Folk-Lore de France, 1904-1907*

Karin UELTSCHI, *La Mesnie Hellequin en conte et en rime, Mémoire mythique et poétique de la recomposition*, Honoré Champion, 2008

Philippe WALTER, *Le Mythe de la Chasse sauvage dans l'Europe médiévale*, Honoré Champion, 1997

Alexis ZIMMER, *Brouillards toxiques, Zones sensibles* 2016

Iris, n° 18, *Outre-Monde, Europe et Japon*, Centre de recherche sur l'imaginaire, 1999

Contacts

Compagnie L'instant Dissonant

Siège social : c/o Aurore de Saint-Fraud
22 rue Paul Langevin, 35200 Rennes

Emma Glaser, Présidente

Lorraine Ronsin-Quéchon, Trésorière

SIRET : 819 939 307 00040

Licences : PLATESV-D-2024-007553 & PLATESV-D-2024-007552

linstantdissonant.com

Artistique

Guillaume Lambert | 06 29 74 27 98 - guillaumelambertpro@gmail.com

Administration

Zeynep Morali | 06 64 01 12 06 - linstantdissonant.developpement@gmail.com

Production | Diffusion

Capucine Jaussaud | 06 84 28 88 34 - linstantdissonant.production@gmail.com

